

## Assemblée Générale de ACP-Paludisme Longeville, 29 Avril 2017

Jean-Michel présente Lionel Nallet, rugbyman renommé, venu soutenir le match amical organisé après l'AG. Lionel dira combien il est intéressé par l'association et par les vertus de l'*Artemisia annua*. Il est lui-même engagé dans une association qui s'occupe des cancers de l'enfant. Il est très ému de rencontrer ACP, association qui travaille également pour améliorer les conditions de vie de personnes éloignées.

Jean-Michel présente également le Père Thomas Hien, Burkinabé, prêtre à Oyonnax, ordonné en 1998, qui poursuit actuellement des études en agro-alimentaire dans le lycée où Jean-Michel est lui-même enseignant. En effet, il considère que l'on ne peut pas annoncer Dieu à des gens qui ont faim. Il s'engage à démarrer la culture de l'*Artemisia annua*, en travaillant d'ailleurs essentiellement avec des associations féminines, qui représentent pour lui l'avenir du pays. Il n'existe pas actuellement de lycée agricole d'État au Burkina-Faso, mais quelques lycées agricoles privés, dont l'un créé en 2006 avec des partenaires français et italiens, dans lequel est prônée une agriculture raisonnée. Il souhaite ouvrir ce lycée aux enfants déscolarisés à cause des phénomènes migratoires, et récupérer les terres arables passées aux mains de l'agro-business. Enfin le P. Thomas évoque une autre plante qui lui paraît très importante : le moringa, dans lequel tout est utile, sauf les racines, plante très riche en vitamines et en fer, très utile chez les enfants malnutris.

Puis Jean-Michel présente Maurizio, l'informaticien qui a repris la conception du site de ACP. Le nom ACP-Paludisme.org a été récupéré, et le nouveau nom du site est : ACP-Paludisme.info. Il insiste sur l'importance du site et sur la qualité de la page d'accueil pour attirer les visiteurs. Le site peut être consulté sur la page : ACP-Paludisme.info. Gérard Clerc suggère de changer les photographies de la page d'accueil.

Puis Michel Onimus présente quelques notions récentes concernant le paludisme et son traitement :

- le paludisme est de plus en plus agressif ; par exemple au Burundi le nombre de cas de crises de paludisme recensés était de 4 700 000 en 2014 ; il est de 7 800 000 en 2016.

- l'OMS a réalisé une distribution massive de moustiquaires imprégnées de pyréthrinoides (145 millions en 2010) ; cependant les moustiques deviennent résistants aux pyréthrinoides ; de plus ceux-ci auraient des effets secondaires néfastes chez l'humain ; enfin les moustiquaires sont souvent utilisées pour tout autre chose (pêche, protection de cultures...)

- la résistance aux ACT (Artemisinin combined therapy, traitement recommandé par l'OMS, qui associe un dérivé de l'artémisine et une molécule classique à durée d'action plus longue) se développe notamment en Afrique ; elle a été documentée dans de nombreux pays (Gabon, Soudan, Madagascar, Kenya, Sénégal...) ; elle est due à des mutations dans le génome du parasite et est donc définitive.

- face à ces sujets d'inquiétude, la tisane d'*Artemisia annua* reste un moyen de prévention et de traitement qu'il faut promouvoir, car simple, non coûteux, facilement disponible sur place, et efficace à près de 100%... Par contre il semble que la durée de conservation de la poudre ne soit pas supérieure à 1 mois, et il faut en tenir compte dans les prévisions de fabrication et d'utilisation.

Puis Alexandre Schneider rappelle que les moustiques deviennent très rapidement résistants, car leurs capacités de mutation sont très rapides ; ils se sont adaptés aux moustiquaires en piquant durant la journée et non plus durant la soirée. Puis Alexandre cite la dernière mission de

Lucile Cornet-Vernet au Bénin et au Togo, durant laquelle elle s'est beaucoup intéressée à l'*Artemisia afra*, plante originaire d'Afrique et parfaitement adaptée à l'Afrique, dont la culture est nettement plus facile que la culture de l'*Artemisia annua*. Le prix des graines est très élevé, mais il s'agit d'une plante pérenne qui pourrait donc persister spontanément.

Puis Alexandre présente Sœur Félicie, indienne, qui réside au Bénin, et qui utilise régulièrement l'*Artemisia annua* comme prévention chez les enfants (avec l'association More for Less), avec une diminution de 50% des états fébriles.

Sœur Félicie prend ensuite la parole : elle vit au Bénin depuis 31 ans ; elle est pharmacienne, et travaille dans un dispensaire ; depuis 9 ans elle travaille avec des enfants handicapés ; ses premières cultures d'*Artemisia annua* ont donné de bonnes récoltes, mais par la suite avec un succès moindre. Depuis, l'association PANI lui fournit de la poudre, conditionnée sous vide ; la poudre est consommée soit telle que, dans la bouillie des enfants, soit conditionnée en gélules. Sœur Félicie estime que l'avenir est plus du côté de l'*Artemisia afra*, à cause de sa facilité de culture.

Puis Etienne Meyer, de l'association Cap Togo prend la parole. L'association cultive l'*Artemisia annua* en Alsace, et en fait profiter les membres de l'association qui partent en Afrique. Leur souhait est de démarrer la culture en Afrique. Etienne évoque l'*Artemisia afra* et cite Simone Braas, qui en a commencé la culture avec succès en Janvier 2017 au Togo (dans un centre d'agriculture biologique dont les murs ont été construits par Jean-François Boisson).

Petite note pratique : Etienne signale l'intérêt d'utiliser le moteur de recherche LILO, dont les performances sont identiques à celles offertes par Google, mais qui consacre 50% de ses bénéfices à des actions humanitaires.

Puis le trésorier Philippe, présente le bilan financier : le nombre de cotisations a chuté, sans doute à cause de la fermeture temporaire du site. Les dépenses sont essentiellement des frais postaux ; le solde actuel du compte est de 1361 €.

L'AG s'est terminée par un excellent apéritif, pris devant un match de rugby et une potée.